



Le monde d'Ubu Roy - Ah, si Alfred Jarry revenait...

La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

Pourquoi ? Parce que, peut-être !

Numéro 86 du jeudi 7 janvier 2021

Gwion Coat ar Roc'h



*Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,
recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité*

I - Vous faillites ne pas lire ce numéro 86 mais en ce jour et après, vous le pûtes !

Pourquoi ? Parce que je pensais me mettre vraiment en inactivité libre du Monde Ovniesque et puis... parce que... *je n'avais plus rien à raconter mais j'avais beaucoup de choses à dire.*

Et puisque nous en avons fait presque le tour, des Ovnis, après avoir mis en marche une machine passionnante pour tenter d'effacer pour y voir clair à travers des nuages impénétrables là où on n'y percevait et n'y comprenait goutte, machine de recherches non reconnue au patrimoine national scientifique, c'est du moins ce que j'en pensais dans la limite de mes capacités à les comprendre ; ce qui n'est pas un crime de lèse-majesté mais un des match d'une partie d'une vie.

Fait le tour, enfin presque car en fin de compte, je n'en connais rien en tous les cas, pas plus que d'autres qui n'en connaissent donc pas plus non plus, plus que moi.

Mééééé comme le faisait la chèvre de Monsieur Séguin, à force d'en faire le tour de nombreuses fois, nous avons appris et apprécié tout de même quelque chose au passage des endroits où nous avons investigué avec notre pauvre bagage intellectuel et nos pauvres connaissances. Comme les vieilles Fées et vieux Farfadets venus de nos profondes provinces, nous avons subi les cancons des réacs moyen qui tapent sur tout ce qui bouge, qui nous ont aseptisé de ceux qui formatent, étiquettent, ou s'offusquent, se scandalisent pour un oui ou pour un non où le langage, l'écrit, la déclaration sont scrutés, décortiqués, où tout devient prétexte à polémique et à règlement de compte dans ce domaine si particulier ovniesque où quelques chacun prétendent d'avoir des avis bien arrêtés sur tout et fanfaronnent à qui mieux mieux, sans compter l'opposition systématiques des autoritaires autorités d'État. La bombe et la meilleure, ***l'ufologue bénévole a été critiqué par un ufologue*** que je ne nommerais pas, dans les dossiers ou sur un site sceptique en les Ovnis où il fait remarquer « ...qu'il n'y a malheureusement pas de diplôme d'enquêteur en ufologie, et [que] les enquêtes dans LDLN sont faites par à peu près n'importe quel lecteur de bonne volonté, mais pas forcément formé ni habitué au recueil de témoignages... ». Nous avons pourtant coché toutes les bonnes cases de notre Curriculum Vitae. C'est extrêmement réducteur quand la réponse est d'importance si la bonne question enquêtée est posée par des bénévoles non rémunérés de surplus ! Ceci coûte si l'on doit passer par un médium ou un diseur de bonne aventure avec Madame Irma la faiseuse des lignes de nos mains et de nos pieds éventuellement à trois doigts en tant que terrestre ou mutant extra, devant sortir du radar, du canular médiatique ou d'une académie de diplômés es-ovnique d'État.

Par retour aux fondamentaux de la revue, d'actualité et donc relu dans le LDLN n°22 du mois de janvier 1960 : « ... si le bien est opprimé, si le droit est méconnu, si la vertu souffre et gémit, si la sagesse est raillée, si l'honnête homme est bafoué, persécuté, terrassé, nous le devons à la nature humaine et aux maux qui assaillent l'Humanité et l'amène peu à peu à la décadence, à la ruine, à la destruction, à l'anéantissement qui menacent la Planète. Un avenir sombre du au progrès de la science et à la perfidie des hommes se dessine. Des prophètes l'ont prévu, nous ont avertis. Il est temps d'y réfléchir et d'y songer car nous ne pouvons espérer de secours que de ces Hôtes du Ciel et de l'Espace qui nous visitent dans leurs soucoupes volantes. Mais si l'Avenir dépend de ces Dieux, peu d'homme suivent le chemin et conseils de ces Éternels... ».

Oui, d'actualité ai-je écrit !

Je ne suis pas un récollet, un religieux réformé de chez les moines Augustins ni venant de chez les Frères Mineurs, mais plutôt non religieux du tout. J'ai pris un chemin qui a consisté à catalyser ma pensée dans un sillon, à tâtons, par l'emploi parfois récurrent du doute pour faire exploser un dénouement éventuel, pas plus. Mais je me suis senti devoir faire une recollection, un retrait spirituel plus ou moins court, le temps verra, ce qui me permet de me porter plus haut que le ras de terre afin de me mener à réflexions sur les événements actuels après avoir déposé ma besace de chasse aux phénomènes bizarres qui comme les bécasses des étangs de bord de mer de mon

bled ont disparues ! Je ne chasse ni n'enquête plus, sauf les escargots, ceci fatigue moins. L'article de Manuel Wiroth dans le LDLN n°439 va dans le sens de mes réflexions plus prosaïques sur la réalité tangible du phénomène : l'écologie sociale et politique davantage que l'écologie scientifique serait régulièrement associée au thème des Objets Volants Non Identifiés. J'oserais aller même plus loin, elle préoccuperait beaucoup plus que le monde humain, d'autres entités d'ailleurs que celui du monde de la finance, militaire, social, écologique qui pourraient *adopter des moyens propres à nos caractères physiques et intellectuel pour tenter de contrôler nos erreurs*. Directement par eux-mêmes, indirectement aidés par des êtres moitié humains ou marionnettes machines. Ceci serait peut-être possible, **pourquoi pas ?**

Quoique le monde de la finance, l'internationale au ressources puissantes qui monopolise tout, politique de gribouilles et argent sonnante, en mal de profiter plus en produisant ce qui ne peut plus s'acheter, ce capitalisme comme on l'appelait dans le temps peut être défini par deux caractéristiques principales : la propriété privée des moyens de production, une dynamique fondée sur l'accumulation du capital productif guidée par la recherche du profit, et cette production intensive, la recherche de profits, les transactions financières très importantes dans le monde par une société de consommation sans limite confrontant le capitalisme aux enjeux environnementaux terrestre et peut-être extraterrestre. En effet, la forte production épuise les ressources naturelles rapidement et conduit à en trouver ailleurs par n'importe quel moyen. Par la conquête spatiale, par exemple afin d'exploiter d'autres planètes et d'autres mondes quelles que soient les entités que l'on pourrait y rencontrer ! **Pourquoi pas**, non plus mais en bien ? Ceci remet en perspective le problème des limites opposées au comportement humain en distinguant une hiérarchie de quatre ordres au sens pascalien du terme :

- l'ordre techno-scientifique auquel appartient l'économie en tant que science,
- l'ordre juridico-politique,
- l'ordre de la morale ce qui relève du devoir,
- l'ordre de l'éthique, la déontologie, la philosophie, les principes, la mémoire ce qui relève de l'humanité et des autres dans l'Univers,
- la nature, le comportement, la constitution santé des individus, animaux, insectes, plantes et forêts.

Il est bon de relire les fondamentaux que l'on peut retrouver à partir du premier numéro de LDLN. Je vous invite à le faire.

II - Le Numéro 1 de Lumière Dans la Nuit, mensuel du mois de février 1958

A Ceux qui aiment la Vérité - Raymond Veillith

Pourquoi qu'» En ouvrant par ces quelques lignes, le premier numéro de *Lumières Dans la Nuit*, nous voulons préciser notre pensée concernant les buts de cette revue, et les raisons qui nous ont amenés à créer celle-ci.

Il y a sur la surface de notre planète, gravitant dans l'espace sidéral, un peu plus de 2 milliards et demi *d'êtres humains (7,600 en 2021 soit 63 ans après 1958)*, dont la presque totalité vit dans la nuit la plus complète, tant est grande la confusion qui règne sur notre Terre.

Presque toutes les questions vitales sont l'objet des plus vives controverses, qu'il s'agisse d'alimentation et d'agriculture rationnelle; de la question des *Objets Volants Non Identifiés*, des prophéties relatives au proche destin de l'humanité, des dangers de la radioactivité, etc. Nous savons que bien des questions peuvent être éclairées d'un jour nouveau, à condition que les éléments décisifs, propres à trancher ces problèmes apparemment insolubles, soient mis en évidence.

Cette immense confusion, qui fait de l'homme un être égaré, nous voudrions l'atténuer dans la mesure de nos modestes moyens, et, à cet effet, nous nous proposons de publier, d'une part, des études propres à mettre en relief des *Vérités* de premier plan souvent méconnues, et, par ailleurs d'autres documents propres à avancer pas à pas dans la recherche de certaines *Vérités*.

Le grand drame humain provient évidemment de ce que nombre de vérités de divers ordres sont, ou méconnues, ou bien inappliquées lorsque celles-ci sont connues. C'est le cas, par exemple des vérités spirituelles, morales, et physiques, touchant à l'être humain et dans lesquelles celui-ci puise son parfait équilibre.

Comme il est aisé de comprendre que c'est l'ensemble de toutes les individualités qui vivent sur notre planète qui est déterminant pour l'évolution générale du destin de l'humanité, ainsi il est facile à concevoir que c'est l'homme lui-même qu'il faut réformer si un jour la face du Monde doit changer. Il y a des lois qui gouvernent l'homme dans toutes ses activités, lois en dehors desquelles il ne peut vivre sans engendrer de multiples maux pour lui-même et pour ceux qui vivent autour de lui. La réforme des institutions, sans, auparavant ou en même temps, une réforme de l'homme lui-même, apparaît alors comme un non-sens total. Outre les vérités propres à agir sur l'être humain par leur mise en pratique, il en est d'autres indépendantes de lui-même, mais qu'il est également important de rechercher et connaître ; c'est, par exemple, le cas de la question des *Objets Volants non Identifiés*, des influences astrales, de l'astronomie, (*des influences internes et extérieures et bien d'autres*).

Le drame humain, dans ses multiples aspects, est bouleversant pour celui qui prend la peine d'y réfléchir un peu ; nous pensons, en ce qui nous concerne, que le destin du monde est peut-être irrémédiablement tracé, et que le potentiel de Bien de l'Humanité (ce qui est conforme aux lois spirituelles, morales et physiques de la vie), et de Mal (ce qui transgresse ces lois) contient en puissance la destinée de notre planète. S'il est impossible d'opérer une transformation de cette ligne de l'avenir, du moins est-il toujours possible de tenter de diffuser des vérités importantes, afin que des êtres, eux aussi, voient à leur tour ces **Lumières Dans La Nuit** que celles-ci représentent et qu'ils en retirent un grand- profit. **C'est là notre but.**

Ce premier numéro sort ronéotypé, mais nous voudrions être prochainement en mesure de faire sortir les numéros imprimés ; la cadence des abonnements sera déterminante à ce sujet. »

III – Les soucoupes volantes sont des astronefs – Leur origine est extraterrestre

Raymond Veillith membre de la Société Astronomique de France

Pourquoi ce qui suit ? « La question des *Objets Volants Non Identifiés* (ridiculement appelés *soucoupes volantes*) est très importante, en ce sens que si ces objets sont véritablement des engins et leur origine extra-terrestre, c'est peut-être alors le destin de toute notre planète qui est en jeu. Voici un document extrait de deux de nos études enregistrées au Centre National de la Recherche Scientifique à la fin de l'année 1955, et au début de 1957. Dans un prochain numéro nous publierons un article écrit spécialement pour nos lecteurs par un éminent chercheur français, auteur d'une sensationnelle découverte récente, de vérification beaucoup plus aisée que tout ce qui a été fait à ce jour, et propre à convaincre les sceptiques les plus endurcis.

Cette question qui a fait couler beaucoup d'encre a retenu toute notre attention ; après une étude approfondie et de nombreuses recherches diverses, nous pensons qu'il est du plus haut intérêt de signaler tout d'abord les points suivants, dont certains sont complètement ignorés et permettent justement d'apporter la solution définitive de la grande controverse des *soucoupes volantes*.

¹⁰ - Les fortes recrudescences de *soucoupes volantes* observées se produisent aux époques proches des *Périgées de la Planète Mars*. Il n'y a aucune autre périodicité sensible que celle de la planète Mars ; même les petites planètes circulant en les planètes Mars et Jupiter n'offrent rien

d'intéressant à ce sujet. Cette question a été examinée spécialement par Monsieur Aimé Michel, auteur de *Lueurs sur les Soucoupe volantes*, avec des personnes de l'Institut d'Astrophysique de Paris. Cette corrélation suffisamment nette nous a permis de prévoir la dernière forte recrudescence de *soucoupes volantes* observées pour le deuxième semestre 1956, et il est aussi fort probable également que la prochaine forte recrudescence aura lieu au cours du deuxième semestre 1958 et du début 1959.

2° - L'observation assidue de la Terre par ces engins a débuté dans l'ouest des Etats-Unis il y a près de 11 ans, et l'observation de notre planète paraît se poursuivre d'une façon systématique d'Ouest en Est. Aux Etats-Unis par exemple, les fortes recrudescences de ces engins ont été signalées en 1948, en 1950 et en 1952 surtout ; en Europe occidentale, en 1952 nettement, puis en 1954 la crise fut des plus remarquables, et enfin en 1956. En Europe centrale et orientale ainsi qu'en Asie, les observations nombreuses ont débuté en 1954 pour se poursuivre en 1956 avec netteté ainsi que les statistiques le révèlent.

3° - Les fortes recrudescences de *soucoupes volantes* observées se produisent simultanément sur presque toute la surface du Globe, avec une densité beaucoup plus forte sur certaines régions ainsi que le point 2 de cette étude le montre.

4° - Simultanément également des atterrissages sont aussi signalés en divers points du Globe ; par exemple, en automne 1954 en France, Italie, Norvège, Angleterre, Etats-Unis, Amérique du Sud, Iran, etc. Certains de ces pays ignoraient à ce moment-là ce qui se passait ailleurs.

5° - Les milliers de témoins ayant observé une *soucoupe volante* passer de l'immobilité au mouvement, signalent uniformément le fameux mouvement de bascule de la *soucoupe volante*, qui passe à ce moment-là du plan horizontal à un plan voisin de la verticale. Ce fait est signalé par des témoins de tous les points du Globe où des *soucoupes volantes* ont été observées dans les conditions-ci-dessus (passage de l'immobilité au mouvement). Ces témoins évidemment s'ignorent et ne savent pas que des milliers d'autres signalent le même phénomène, qui n'a pourtant aucun sens jusqu'à nouvel ordre. Pourquoi, en effet, ce mouvement de bascule et pourquoi des milliers de témoins qui s'ignorent et ne connaissaient pas ce phénomène auparavant inventeraient-ils simultanément celui-ci qui ne correspond à rien actuellement pour nous ? Seules des hypothèses ont été proposées pour tenter d'en fournir une explication plausible.

6° - Les milliers de témoins ayant fait une observation nocturne de *soucoupe volante* lors de l'accélération nette de celle-ci, rapportent également uniformément les changements de couleur constatés ; l'éclat devient vif.

7° - A ma connaissance, deux cas de rémanence magnétique ont déjà été constatés après des atterrissages signalés de *soucoupes volantes*. Monsieur **Aimé Michel**, auteur de *Lueurs sur les Soucoupes volantes*, a noté une déviation d'une vingtaine de degrés de l'aiguille aimantée de la boussole dans une enquête qu'il a menée, et Monsieur **Jean Lombard** du Creusot a noté également une rémanence magnétique énorme. Cela a donc été constaté en deux lieux différents d'atterrissages signalés. Cette rémanence magnétique subsiste des mois avant de disparaître progressivement, et peut donc être contrôlée par ceux qui le désirent. Il s'agit d'une rémanence inhabituelle et particulière.

Ce phénomène semble donc confirmer l'hypothèse que les *soucoupes volantes* utilisent la force magnétique pour leur propulsion.

Rappelons que le 24 juin 1947, un prospecteur, **Fred Johnson**, qui œuvrait dans les monts Cascade aux USA aperçut dans le ciel 6 objets qu'il suivit à la lunette d'approche pendant plusieurs secondes, et il nota que, pendant le passage de ces objets, l'aiguille aimantée de sa boussole, devenue folle, s'agitait dans son boîtier.

8° - Des observations ont été faites simultanément car plusieurs radars confirmant l'existence d'engins dont la vitesse atteint parfois plusieurs dizaines de milliers de kilomètres à l'heure, et dont le comportement prouve qu'il y a une intelligence qui dirige ceux-ci,

9° - Il y a des témoignages antérieurs à l'aviation et aux ballons-sondes, datant des siècles précédents.

10° - Les évolutions et le comportement de ces engins, de l'avis, des experts, dépassent de loin les possibilités de la technique actuelle terrestre.

11° - S'il s'agissait d'engins de la propriété des USA aurait-on donné ordre au **Capitaine Mantell** et à deux autres pilotes de prendre en chasse une *soucoupe volante* gigantesque signalée depuis quelques minutes, pour que le premier nommé y trouve la mort ? Les USA auraient-ils une Commission d'Enquête concernant les *soucoupes volantes*. Enfin, aurait-on annoncé fin 1955 que les usines canadiennes AVR0, étaient en train de construire une *soucoupe volante*, la première pour les USA. ?

12° - S'il y avait une seule chance que ces engins soient russes, l'Armée de l'Air américaine aurait-elle reçu l'ordre de ne pas tirer sur les *soucoupes volantes* ? (ordre formel de l'US Air Force rapporté par le **Major Keyhoe**, dans son ouvrage *Le dossier des "soucoupes volantes"* ; le Major Keyhoe a coopéré avec la Commission Officielle américaine d'enquête sur les Soucoupes Volante et est considéré par l'US Air-Force comme un expert scrupuleusement honnête.

Et les Russes risqueraient-ils leurs engins secrets au-dessus des pays adverses au risque de livrer leur secret par une panne éventuelle ?

Il y a aussi le témoignage d'Ouallen : pourquoi les Russes auraient-ils envoyé un de ces engins en plein Sahara juste au moment où leur armée se défendait pied à pied pour arrêter les troupes allemandes ? Au sujet d'Ouallen, rappelons qu'il s'agit d'un objet observé en avril 1942, objet ressemblant à un petit point blanc aluminium, juste à la verticale du lieu en question. Il fut visible pendant presque 48 heures et il y eut une visée au théodolite de huit heures de suite ; cet objet restait constamment au zénith avec de très faibles déplacements. Il y eut 40 témoins dont un météorologiste. L'ONM, d'Alger consultée dit qu'il s'agissait de l'étoile Véga ; or, aucun corps céleste ne reste huit heures consécutives à la même place !

13° - Deux observations sont du plus haut intérêt : il s'agit du phénomène observé à Oloron le 17 octobre 1952, et à Gaillac le 27 octobre 1952. Plusieurs centaines de témoins voient plus d'une vingtaine d'objets dans le ciel pendant plus d'un quart d'heure, et ces objets laissent tomber au sol de très nombreux fils ressemblant à du coton ou de la laine ; enroulés en paquets ils deviennent gélatineux, se subliment et ne laissent nulle trace. Certains ont dit qu'il s'agissait d'araignées en migration laissant tomber leurs toiles ! Mais quand a-t-on vu que les fils des toiles d'araignées se désagrègent en quelques heures ?

Ces deux cas d'Oloron et Gaillac sont importants, car ils ont laissé des traces durant quelques heures. Personne n'a songé que ces fils pouvaient se désagréger, et il aurait fallu les mettre dans quelque chose d'hermétique pour analyser ensuite le produit résultant de cette désagrégation.

14° - A propos de Mantell qui tenta de poursuivre en avion de chasse un objet volant non identifié, il faut noter :

- a) Que les photographies se rapportant aux débris de son appareil sont toujours restées secrètes, et que toutes les tentatives faites auprès du Pentagone pour les obtenir ont été vaines,
- b) Que le rapport médical établi après que son corps ait été retrouvé est aussi secret,
- c) Que tout le détail du dossier de cette affaire est au Pentagone avec les documents secrets.

(à suivre)

Nota : Tous les rapports d'observations recueillis soit directement enquête, soit dans la presse seront les bienvenus. Des questionnaires d'enquête peuvent être envoyés sur demande. »

Le Nota de Monsieur Veillith est encore valable afin que Jean Louis Lagneau, directeur actuel de LDLN puisse faire perdurer cette revue qui est toujours d'actualité.

IV – Où allons-nous ? par Monsieur Adrien Zurcher

Les lignes ci-dessous ont été extraites dans un premier temps, d'un article paru dans la revue *Signes des Temps* d'Avril 1949 et éditées dans le premier numéro de LDLN par Monsieur Zurcher. Près de 9 années depuis 1949 s'étaient écoulées puis depuis 1958 date de ce premier numéro, 62 années ont pris la suite et se sont enfuies depuis, et nos lecteurs pourront constater qu'elles sont toujours d'actualité, malheureusement ...

« *On ne remonte pas une pente comme celle sur laquelle roule désormais le monde* (Georges DUHAMEL) ».

Pourquoi ? Parce que : « ... Nous sommes dans l'inquiétude et dans l'angoisse parce que le monde se trouve réellement dans la situation décrite par cette pensée de Georges Duhamel. En effet, divers facteurs nous indiquent que nous nous dirigeons au-devant d'une catastrophe ; la situation internationale, examinée objectivement et sans parti pris nous porte à cette conclusion. Que ce soit au point de vue matériel, intellectuel ou moral, nous constatons que le monde contemporain se précipite sur une pente fatale.

Ce qui nous frappe en premier lieu dans le domaine économique et politique, c'est la difficulté que rencontrent les peuples à s'entendre. L'organisation des Nations-Unies, l'ONU, qui devrait servir de lien entre eux, s'avère impuissante à remplir cet office. Monsieur Winston Churchill (ancien premier ministre britannique), lui-même déclarait, que l'Assemblée de l'ONU avait été réduite à une arène où les représentants des grandes puissances échangeaient des reproches et s'insultaient les uns les autres, afin de préparer l'opinion à ce qui semble se rapprocher inévitablement : une troisième guerre mondiale.

En fait, il semble bien que l'ONU., comme avant la guerre la Société Des Nations, la SDN, *le Machin* comme l'avait appelé le Général Charles De Gaulle ancien premier ministre et Président de la France, se révèle impuissante à freiner la course aux armements à laquelle nous assistons aujourd'hui. Il ne se passe pas un jour sans qu'une nouvelle arme plus puissante, qu'un avion plus rapide ou qu'un bateau de guerre plus grand ne soient construits. Il est inévitable que cet état de choses augmente la tension entre les puissances qui sont sorties victorieuses de la guerre : les Etats-Unis d'Amérique et la Russie. Un rédacteur de la grande revue américaine *The Atlantic Monthly* déclarait : "... si les Etats-Unis prétendent intimider les autres pays, ils n'ont pas le choix, il leur faut avoir à tout moment le plus grand arsenal de bombes atomiques, de poisons radioactifs, de bacilles et virus pathogènes, d'engins fusées et de bombardiers à long rayon d'actions".

De son côté, en URSS, le chroniqueur de la Marine à la *Pravda* écrivait dernièrement : "L'Union Soviétique ... tient compte de la situation internationale, et pour cette raison renforce ses armées, marine comprise, et les garde, prête à toute éventualité",

En cherchant ainsi leur sécurité dans les armements, les USA et la Russie créent une situation tendue où la guerre, à plus ou moins brève échéance, semble l'issue la plus probable mais par un effet bénéfique, se lie par un effet nul, le premier qui dégainera sera tout de même abattu par ricochet... puis par d'autres puissances moyennes qui elle aussi s'armeront en nucléaire !

Devant les perspectives d'un nouveau cataclysme, nous sommes anxieux et, dernièrement, Monsieur Paul Henry Spaak, président de la première Assemblée générale des Nations Unies a très bien dit à ce sujet : "**Notre politique est fondée sur la peur, non la peur lâche, mais la peur de quelqu'un qui regarde l'avenir, et qui contemple l'horreur et la tragédie qui nous menacent et qui peuvent nous menacer dans l'avenir**". Et cette peur est motivée à la fois par les possibilités de nos acquisitions intellectuelles et par **la constatation de notre faiblesse morale**.

Devant l'incertitude provoquée par la crainte de la guerre, beaucoup de personnes se demandent aujourd'hui dans quelle mesure notre développement intellectuel a contribué à nous apporter le bonheur ; si, en définitive, cela est tellement avantageux de vivre dans un siècle qui n'a créé des merveilles que pour en être victime un jour ou l'autre.

Un fait typique à ce sujet s'est produit, il y a quelques années, dans une exposition de matériel radio. Un jeune inventeur y présentait *un mannequin d'acier dans lequel étaient disposés de petits appareils récepteurs qui, comme autant de cerveaux en-miniature, permettaient l'accomplissement de toutes sortes de mouvements*. Au cours d'une démonstration publique, un mécanisme s'enraya. L'inventeur s'approcha de l'appareil pour voir d'où venait la panne, soudain, une étincelle jaillit du robot dérèglé et son bras rigide asséna un coup violent, sur la tête de l'inventeur qui tomba évanoui !

C'était là une leçon de philosophie pour notre époque savante : *la création artificielle ne va-t-elle pas se retourner contre ses maîtres, les hommes ?* A quoi aura servi le merveilleux développement intellectuel de l'humanité, si tout cela aboutit à la guerre atomique, ou quelle qu'elle soit ?

(à suivre) »

V - Les dix stratégies de manipulation de masses ou le viol des foules

Les manigances et astuces du système

Pourquoi n'irions-nous pas actuellement vers un régime autoritaire ? Et pourquoi pas vers une dictature mondiale ? **Parce que** ! Qui sait ?

La manipulation de masses est une stratégie d'action d'ordre psychologique qui permet de maintenir le public dans l'ignorance et la médiocrité en vue de mieux le contrôler et de l'exploiter. Cette ancienne stratégie a été mise en œuvre pendant la guerre Algérie, stratégie améliorée des connaissances apprises pendant la guerre d'Indochine par les officiers des 2^e et 5^e bureau, renseignements et actions de l'Armée française, pour notre part.

1/ La stratégie de la distraction

Élément primordial du contrôle social, la stratégie de la diversion consiste à détourner l'attention du public des problèmes importants et des mutations décidées par les élites politiques et économiques, grâce à un déluge continu de distractions et d'informations insignifiantes. La stratégie de la diversion est également indispensable pour empêcher le public de s'intéresser aux connaissances essentielles, dans les domaines de la science, de l'économie, de la psychologie, de la neurobiologie, et de la cybernétique. Elle consiste à garder l'attention du public pour le distraire, loin des véritables problèmes sociaux, captivée par des sujets sans importance réelle. Garder ce public occupé, encore l'occuper, toujours l'occuper, sans aucun temps pour lui de penser. Arme silencieuse pour arriver tranquillement à des finalités de contrôle pour obtenir l'imposition d'un comportement contraire aux valeurs différentes d'un ordre naturel.

2/ Créer des problèmes, ballons d'essais, puis offrir des solutions

Cette méthode est aussi appelée PRS, Problème Réaction Solution. On crée d'abord un problème, une mise en situation prévue pour susciter une certaine réaction du public, afin que celui-ci soit lui-même demandeur des mesures qu'on souhaite lui faire accepter. Par exemple : laisser se développer la violence urbaine, ou organiser des attentats sanglants, afin que le public soit demandeur de lois sécuritaires au détriment de sa liberté. Ou encore créer une crise économique pour faire accepter comme un mal nécessaire le recul des droits sociaux et le démantèlement des services publics. Sous prétexte de sécurité routière, faire vendre des stocks invendables de vestes de signalisation et de triangles qui s'avèrent inutiles et mal conçus. Ces triangles de signalisation d'arrêt de véhicule s'envolent au moindre courant d'air, mais là n'est pas l'important. Obliger l'équipement d'un système de contrôle d'alcoolémie dans le véhicule d'un conducteur qui ne boit pas au lieu de lui laisser le choix de ses responsabilités. Transmettre la peur, la crainte, l'insécurité par l'exagération de la réalité.

3/ La stratégie de la dégradation

Pour faire accepter une mesure inacceptable, il suffit de l'appliquer progressivement, en dégradé, sur une durée d'un temps plus ou moins long, par répétition. C'est de cette façon que des conditions socio-économiques radicalement nouvelles comme le néolibéralisme ont été imposées durant les dernières décennies entraînant du chômage massif, de la précarité, de la flexibilité de l'emploi, des délocalisations d'entreprises, des salaires n'assurant plus un revenu décent mais favorisant le capitalisme par l'actionnariat, autant de changements qui auraient provoqué une révolution s'ils avaient été appliqués brutalement.

Cultiver la bêtise. La bêtise est sans doute la chose au Monde la mieux partagée. La bêtise suffit donc aux uns, mais aussi à d'autres. Ils acceptent pourtant de vivre dans une société dite adulte et responsable qui devrait tout au moins l'être tout au moins en théorie, et personne, aucune autorité, se devrait de décider à la place de l'ensemble de ses citoyens qui acceptent d'y vivre. Sa morale doit être affaire de conscience qui doit concerner aussi strictement et intimement tous les individus, le citoyen et le législateur et l'État, autorité qui par définition dirige et décide par délégation. Ainsi s'installe donc et s'exerce un pouvoir et une discipline pour que l'ordre ordonné soit exécuté sinon se trouve là l'échec de ces autorités. La perte, l'autorité décidée par tous est la conséquence d'une décomposition semblant avoir ainsi de plus grandes libertés en croyant posséder une véritable citoyenneté dans un ordre libéral, sauvage, où le civisme est abandonné au profit... du profit, sans les formes que sont les traditions, le charisme et la raison. Vers où nous conduisent ceux qui demandent de valider par un oui une constitution où un libéralisme non contrôlé qui profite mal à ceux qui ont des besoins vitaux avec priorité au social, à l'éducation, à la santé et à la sécurité.

4/ La stratégie du différé

Une autre façon de faire accepter une décision impopulaire est de la présenter comme douloureuse mais nécessaire, en obtenant l'accord du public dans le présent pour une application dans le futur. En exemple : une contamination épidémiologique par une bactérie ou pire, un virus. Il est toujours plus facile d'accepter un sacrifice immédiat qu'un sacrifice futur. D'abord parce que l'effort n'est à fournir tout de suite que grâce à la peur arguée journallement en une action dite *bourrage de crânes*. Ensuite parce que le public a toujours tendance à espérer naïvement que tout ira peut-être mieux demain mais que le sacrifice demandé pourra être évité si le sacrifice qui s'ensuit est accepté maintenant. Enfin, cela laisse du temps au public pour s'habituer à l'idée du changement et l'accepter avec résignation lorsque le moment sera venu et qu'on lui serine qu'il n'y a rien à faire d'autre quand il existe toujours des solutions moins pires, limitées certes mais plus justes.

5/ S'adresser au public comme à des enfants en bas âge

La plupart des publicités destinées au grand public utilisent un discours, des arguments, des personnages, et un ton particulièrement infantilisants, souvent proche du débilitant, comme si le spectateur était un enfant en bas âge ou un handicapé mental. Plus on cherchera à tromper le spectateur, plus on adoptera un ton infantilisant. Pourquoi ? Si on s'adresse à une personne comme si elle était âgée d'une douzaine d'années, alors, en raison de la suggestibilité, elle aura, avec une certaine probabilité, une réponse ou une réaction aussi dénuée de sens critique que celle d'une personne d'une douzaine d'années effectives.

6/ Faire appel à l'émotionnel plutôt qu'à la réflexion

Faire appel à l'émotionnel quitte à se dédire par la suite est une technique classique pour court-circuiter l'analyse rationnelle, et donc le sens critique des individus qui semble ne plus rien comprendre. De plus, l'utilisation du registre émotionnel permet d'ouvrir la porte d'accès à l'inconscient pour y implanter des idées, des désirs, des peurs, des pulsions, ou des comportements tel que le fait notamment la publicité répétée.

7/ Maintenir le public dans l'ignorance et la bêtise

Faire en sorte que le public soit incapable de comprendre les technologies et les méthodes utilisées pour son contrôle et son esclavage et par ce que l'on appelle *la langue de bois*. La qualité de l'éducation donnée aux classes inférieures doit être la plus pauvre, de telle sorte que le fossé de l'ignorance qui isole les classes inférieures des classes supérieures soit et demeure incompréhensible par les classes inférieures.

8/ Encourager le public à se complaire dans la médiocrité

Encourager le public à trouver cool le fait d'être bête, vulgaire, con et inculte. S'en rendre compte par la qualité des spectacles et émissions vulgaires. Dévaloriser la Famille et l'éducation.

9/ Remplacer la révolte par la culpabilité

Faire croire à l'individu qu'il est seul responsable de son malheur, à cause de l'insuffisance de son intelligence, de ses capacités, ou de ses efforts. La consommation de médicaments due aux ordonnances médicales qui favorisent l'enrichissement des laboratoires internationaux n'est pas due aux malades qui souhaitent amoindrir leurs maux mais aux professionnels de la santé qui établissent les prescriptions. Ainsi, au lieu de se révolter contre le système économique, l'individu s'auto dévalue et culpabilise, ce qui engendre un état dépressif dont l'un des effets est l'inhibition de l'action. Et sans action, pas de révolution. Les restaurants du cœur et la soupe populaire remplissent certes les ventres qui ont faim mais gère la misère et empêchent les révolutions. Révolution signifie changement et non couper des têtes. Les révolutions ne se sont jamais faites avec le ventre plein.

10/ Connaître les individus mieux qu'ils ne se connaissent eux-mêmes

Au cours du demi-siècle passé, les progrès fulgurants de la science ont creusé un fossé croissant entre les connaissances du public et celles détenues et utilisées par les élites dirigeantes. Grâce à la biologie, la neurobiologie, et la psychologie appliquée, le système est parvenu à une connaissance avancée de l'être humain, à la fois physiquement et psychologiquement. Le système en est arrivé à mieux connaître l'individu moyen que celui-ci ne se connaît lui-même. Cela signifie que dans la majorité des cas, le système détient un plus grand contrôle et un plus grand pouvoir sur les individus que les individus eux-mêmes sur le pouvoir. Les sondages fabriqués avec un public dit représentatif de quelque millier de personne par rapport au millions d'individus n'est jamais remis en cause par qui que ce soit. De plus, ils se contredisent les uns par rapport aux autres.

On nous ment aussi. Même que si on possède un secret, il faut se garder comme de la peste de prendre des airs de conspirateur. Ne modifier en rien son comportement habituel et si l'on doit parler, éviter simplement de mettre la conversation sur une pente dangereuse. Le secret côtoie le mensonge. Seul le mensonge qui n'a pas honte de lui-même est susceptible de réussir car ce qui importe, ce n'est pas ce que l'on dit soit vrai, mais que ça sonne vrai. Le secret comme le mensonge peut transformer la faiblesse en force mais quand ceux-ci sont trop profonds, les possibilités d'existence sont réduites à zéro.

J'ai parfois menti. Comme tout le monde. Mais si j'ai pu mentir, ça n'a jamais été pour faire le mal. Mentir à quelqu'un très souvent l'apaise et même lui fait du bien, lui fait plaisir et souvent le rassure.

Pour la petite histoire, un Capitaine du 5^e bureau action psychologique en liaison avec le 2^e bureau Action à Alger, avait conçu un système qui s'appelait la *Bleuite*, pseudo issu de l'action du produit bleu mélangé à de la lessive qui rendait le linge plus blanc, action *Bleuite* qui avait permis de faire éliminer par un chef de katiba la quasi-totalité de son état-major innocent des soupçons de trahison qu'on lui prêtait. Après l'offensive Viet Minh sur Cao Bang et Lang Son en 1951, une *recollection* de l'état-major vietminh avait eu pour même effet d'éliminer l'élite intellectuelle et scientifique dite *bourgeoise* pour prendre et de s'assurer le pouvoir.

11/ L'élimination sociale

Individuelle mais aussi collective. Il est entendu que l'isolement social par le recourt au discrédit et la suppression complète des moyens économiques qui prennent souvent la forme d'un harcèlement dont celui qui en est la cible a l'impossibilité d'en désigner l'auteur au risque d'être accusé de fabulation, de paranoïa ou de schizophrénie. La religion civile permet donc de se souder en société mais en se perdant parfois dans les limbes éliminatoires avec incomplétude qui ronge les groupes humains revisitant le bâti permettant à une société de se tenir debout.

12/ L'élimination physique individuelle

Presque toujours associé au monde des services secrets, de mafias, des règlements de compte entre bandes et truands, tant dans la réalité que dans la perception qu'en a l'opinion publique. Politique aussi, en se souvenant des armes discrètes et sophistiquées que sont les pistolets à air silencieux et sous la forme d'un parapluie projetant des minuscules projectiles contenant par exemple de la *ricine* entraînant la mort cellulaire, le polonium 210 élément radioactif extrêmement puissant intégré à de la poudre remplissant une enveloppe de courrier ou projetée par soufflement ou jet sur un visage. Sans compter les individus qui se noient dans les 15 centimètres d'eau d'un étang où se suicident avec un 38 spécial police par deux projectiles dans la tête le premier lui ayant fait exploser le crane... quelle santé le suicidé !

13/ L'élimination collective

Validation de l'emploi de la force, l'épuration ethnique et religieuse, déferlement des nationalismes, triomphe des régimes autoritaires ou dictatoriaux tout comme les génocides ; gare aux bégalements répétitifs de l'histoire.

Pas besoin de faire un dessin. C'est à partir d'ici que nous allons causer de ce dont auquel, comme le disait l'inspecteur Bérurier dit l'Énorme, le compagnon du Commissaire San Antonio, après avoir trouvé des puces à son chien, on trouve toujours le moyen de se débarrasser de la pauvre bête.

VI - Toxicité du béryllium et de ses composés

Entre autres, L'un des pires moyens de détruire une société, un collectif, une Nation, le poison :

Pourquoi conserve-t-on ce genre de produit entre autres ? Le béryllium et ses composés, tout particulièrement l'oxyde BeO, sont considérés comme faisant partie des produits chimiques les plus dangereux que l'on connaisse. Toute manipulation de ces produits comporte un risque d'accident très grave. Les poussières, fumées, aérosols pouvant contenir du béryllium pénètrent dans les poumons et déclenchent des fibroses pulmonaires du même type que la silicose. Les premiers de ces accidents datent de 1930, et la maladie n'a été bien étudiée que depuis 1950 environ. Pour éviter toute inhalation de poussières, on stocke les produits en petites quantités dans des récipients incassables, le verre étant proscrit. Les opérations de manipulation doivent être toujours effectuées en boîte à gants, le port d'un masque étant recommandé. Les vêtements de travail doivent être lavés sur place et toute personne qui pénètre dans un laboratoire où l'on manipule du béryllium doit se doucher avant d'en sortir. La concentration maximale supportable pour une journée de travail de huit heures est inférieure à 2.10^{-6} g par mètre cube d'air. Les composés les plus dangereux, outre l'oxyde, semblent être le sulfate, le chlorure, le fluorure et l'hydroxyde. Le béryl est totalement inoffensif, car il n'est pas solubilisé par les acides des tissus vivants.

Or, si le béryllium est effectivement un poison, dans la vie courante cela n'a guère d'importance car le sol de la terre sur notre planète, en contient très peu. Mais des chercheurs ont commencé à le concentrer pour s'en servir dans *la fabrication de piles atomiques*, lumières fluorescentes et même pour certains alliages. Ils se sont aperçus de sa toxicité et lui ont cherché des substituts. Dans ces substituts trouvés, on a oublié le béryllium, puis on l'a oublié par intérêts particuliers économiques que ce produit était toxique. Cette vérité que le citoyen ne voit pas, qui a crevé les yeux des / - responsables : risque d'empoisonnement général par les catastrophes de centrales fonctionnant à l'énergie atomique, élimination de déchets par des moyens non appropriés, est-ce toujours le cas actuellement ? Ma question aux spécialistes qui me semble être le vôtre pour certains d'entre vous : Est-ce que ma question est vide de sens quand il y a par trop de maladies pulmonaires en notre temps et ne pourrait-on pas utiliser ce genre de produit toxique introduit dans des organismes naturels devenant mutants, des virus par exemple ?

VII - La mésinformation ou on ne nous dit pas tout..

Pourquoi X était officiellement un reporter et animateur français de télévision qui anima une célèbre émission de la télévision française. Parallèlement à ces activités dans les médias, il aurait appartenu à des services plus ou moins secrets d'une direction officielle de la Sécurité Extérieure. Cette appartenance avait été révélée, formellement confirmée après sa disparition qu'il appartenait à cette direction de la Sécurité Extérieure ; ce qui amènerait à penser qu'en dehors d'agir pour le bien et le service du pays, sa couverture civile pouvait aussi le faire agir dans le monde médiatique bourreur de crânes pouvant favoriser une manipulation de groupes d'individus.

Un groupe d'individus est un ensemble composé d'homme et de femmes de divers âges, profils, intelligences et cultures ; impossible à manipuler sur une base de profils type ou moyen, ayant des modes de pensées, des réactions et des perceptions de l'interaction entre individus qui ne peuvent qu'être touchés par l'usage de messages oraux, textuels, visuels ; par le recours à une méthode de communication de type commercial répétitif appelée *marketing direct vers les groupes, vers la masse* d'une nation entière, d'un continent entier, de l'ensemble de la masse des individus de la planète ; influencés par différentes méthodes **dont la peur**, la crainte du danger, la responsabilité civique, pour orienter la dite opinion publique vers l'acceptation et sa soumission ambitions de visées politico/économiques combinées vue de s'approprier un pouvoir dominant contrôlant les élus des hémicycles parlementaires.

Il est donc facile de tromper quand il s'agit de porter atteinte à la souveraineté d'un pays, de son peuple, de son prestige et de sa réputation pour assurer un pouvoir sur les uns et les autres.

Si aujourd'hui, l'épave d'un bâtiment repose toujours au large d'un port, on ne fait pas trop de cas pour les essais nucléaires éventuels d'un dictateur présumé fou ou s'emparer de ressources pétrolières quand pour ce faire on a du imaginer la possession d'armes spéciales qui n'existaient pas afin de mettre la main sur une énergie fossile et envahir un Pays. Le pétrole coule alors à flot vers un port qui ravitaille devant les peuples qui fuient les conflits. Il faut sévir ailleurs pour s'emparer de ce que l'on a plus chez soi. Des États s'en moque, eux, car avec la fragmentation de leurs roches pétrolière et le carburant vert fabriqué avec des ressources agricoles céréalières à tel point qu'il en manque pour la consommation de leurs habitants, ils n'ont même plus besoin de celui de ceux qui touchaient de la monnaie virtuelle ne valant pas plus qu'une rondelle de bouchon de bouteille à la mer si le leur exploité n'est plus acheté.

Les responsables d'États ont l'air d'avoir peur de leurs responsabilités, ne savent plus quoi faire en fonction de la réaction pouvant être violente ou de la justice rebelle du peuple. Ils ont tendance à rester l'arme aux pieds plutôt que d'agir pour le bien. Il n'y a pas plus idiot et imbéciles que des bandes d'idiots et d'imbéciles se croyant des plus intelligents, dans les choses les plus courantes et parfois dangereuses à faire, à dire, à avouer leur incompétence. Chacun a sa liberté d'au moins le penser sans être accusé de complot !

VIII – Pourquoi y aurait-il péril ?

Pourquoi ? Parce que les quartiers d'affaires, les commerces et les restaurants souffrent dans d'immenses zones affectées à la consommation ? Arpentés par quelques centaines de travailleurs, c'est bien loin des milliers de personnes qu'y déversaient habituellement des gares de transport en commun ? Ces quartiers sont quasi totalement morts, la restauration ne fait plus que quelques plats à emporter et celle d'entreprise est la plus affectée, impactée ? Oui mais en plus, l'homme, l'homme du peuple s'est trouvé déboussolé par un *ennemi invisible*, qu'est une sorte de virus grippal un peu plus toxique que les autres mais ordinaire qui a l'air de réagir pour son compte en bien paralysant ? Coup d'arrêt, coup de grâce pour les puissances mal en point en face des empires *de milieu* en pleine forme qui s'activent mais jusqu'à quand à redessiner à leur bénéfice la carte du Monde ?

Coup d'arrêt néanmoins bénéfique pour la santé de la Planète.

L'homme du peuple s'est toujours débrouillé avec le système D, en patois vulgaire : *le système démerde grâce à tout au moins sa liberté d'esprit*. Surtout en cette époque où le téléphone administratif sonne parfois dans le vide sans alternative possible où l'ex usager devenu client a affaire à l'acronyme techno moderne définissant par idée simple, un accord d'activité partielle d'emploi conventionné en longue durée aux horaires de présence journalière élastiques, avec prime de volontariat non salarié mais volontaire. Complicé mais simple en arnaque de volontariat de participation dites citoyenne. D'ampleur inédite, devant redonner de la sérénité sociale comme inspirée du *kurzarbeit* allemand qui définissait la collaboration, volontariat d'activité partielle, participation à... Si on ne souhaitait pas le faire, on le faisait quand même sans révolte de peur de mettre le feu à la poudrière, dont l'histoire, l'historique d'une interminable rivalité se retrouvent encore dans le pouvoir de vieux crocodiles dont l'intérêt est l'argent, toujours l'argent.

A l'évidence, ce tableau apocalyptique de fossoyeurs d'identité, de grandeur et de prospérité peinent aujourd'hui à convaincre le péquin qui ne semble guère affolé par l'issue de ce combat d'origine incertaine, aussi *sceptique* sur les ambitions réformatrice de nos élus qui ont racornis, vidés de leur substance de confiance et de *antiseptique* pouvant éradiquer la malvenue bestiole virante venue d'on on ne sait d'où ; virulente certes provisoire, il faut l'espérer contre battue, cette pandémie pour protéger l'humain qui par définition ne servirait qu'à servir la croissance infinie d'une économie dirigée vers où elle ne doit pas aller, avec son contraire une vraie démocratie contrôlant que l'économie avec des experts qui se devraient de servir les gens dits ordinaires. Ce

cocktail que ces experts disent délirant gagne chaque jour un peu plus d'influence sortant du marginal de la rue.

Pourquoi n'irait-on pas vers une purification qui agace ceux qui craignent de voir se dériver vers une de ses incarnations les plus extrêmes, capable de ne séduire qu'une portion minimale de ses soutiens ? Ce qui provoque des cauchemars aux éditorialistes soumis aux pouvoirs en place, les économies dévastatrices parlant de complots mondiaux.

Alors cette purification n'irait-elle pas dans le sens : *il faut faire de la place, il y a trop de monde sur la planète ?*

Pourquoi ? Parce qu'il est vrai que d'ici quelques années à l'allure où va la démographie, l'étude quantitative des populations humaines et de leurs dynamiques, à partir de leurs composantes : fécondité, conjugalité, migration, vieillissement et mortalité, les pressions au niveau de la mondialisation et les disparités qui existent entre les taux de fécondité de pays voisins signifient que les rapports des populations avec l'environnement, la santé, la dynamique hommes-femmes, la pauvreté, l'urbanisation, le vieillissement et la jeunesse posent des défis économiques et de vie.

Les taux de fécondité continuent à dépasser les niveaux de remplacement.

La plupart des pauvres du monde entier dépendent de la terre pour assurer leurs revenus et leur subsistance. Toutefois, de plus en plus de familles pauvres rurales à l'échelle mondiale vivent dans des zones écologiques fragiles ; qu'elles vivent de la culture sur les sols ou qu'elles utilisent les produits de forêts de plus en plus menacées comme bois de feu, fourrage et matériaux de construction sans compter les produits maritimes, la misère peut pousser les habitants des campagnes à détruire les ressources mêmes dont ils dépendent pour subvenir à leurs besoins et risque de les empêcher de combler des besoins humains fondamentaux lorsque les prix des biens de l'environnement tels que l'eau, la terre et la vie marine augmentent.

Ceci n'a rien à voir avec un complot, c'est une réalité.

Pendant ce temps, l'augmentation des revenus et des niveaux de vie entraîne une croissance mondiale de la demande en biens de consommation industrielle et cette situation aggrave les problèmes de déforestation et de dégradation de l'environnement. Les facteurs démographiques contribuent aussi de plus en plus aux problèmes de l'environnement dans le monde développé, en allant des côtes densément habitées, vulnérables aux tempêtes, les niveaux aquifères qui se polluent et qui diminuent par un réchauffement climatique planétaires à cause de l'industrie productiviste et les modes de vie. Dans tous ces milieux, les politiques basées sur des données concrètes peuvent changer les choses de manière radicale. L'exode des compétences, la mondialisation, le surpeuplement côtier, la xénophobie et la discrimination, les communautés rurales moribondes, un ou plusieurs de ces symptômes, les migrations menant aux problèmes sociaux, de sécurité, d'approvisionnement et d'urbanisation touchent tous les pays et les lient les uns aux autres comme jamais auparavant.

Ceci n'est pas un complot non plus, simplement une mauvaise gestion des ressources planétaires.

Pourquoi pas actuellement des pouvoirs qui ne fonctionneraient pas bien, mais *au service d'autres, peut-être plus... plus... périlleux, quoi ! Là, y aurait-il complot ?*

Pourquoi l'apparition d'une souche de virus bizarre suivi de nouvelles souches dites mutantes ont provoqué un cahot mondial touchant l'humanité entière. En cet instant il n'est plus question de moyens de conquêtes par la guerre, de prétextes de religions, d'argent, de monnaies, mais de destruction de la nature par l'extension de l'humain en fonction de ce que cette Nature peut faire en bien ce qu'elle peut et ne pourra plus. Alors un virus qui surprend se recèle en mystère dont un vaccin sous forme de piqure qui pourrait *immuniser ou détruire pour toujours*, prouesse scientifique

en aménagement logistique, avec ou sans effets secondaires à court terme, à long terme, qui sait ? Comment avaler cette potion passant par une aiguille pour peut-être mieux faire exploser un dénouement sans éprouver l'expérience de la révélation en Ufologie ? Mais ça pourrait retomber, un peu comme de la drogue, il y aurait une descente aux Enfers si une géostratégie plus prosaïque sur la réalité tangible du phénomène géré par une politique de gribouilles rendue vraie serait fausse à savoir un lien qui existerait, menaçant et contraire à celui de l'ordre naturel en une régression générale.

Gare au bégaiements de l'histoire et aux somnambules qui gouvernent, qui seraient conduits, menés, dirigés, commandés par des clones, hybrides, extras/intra quels qu'ils soient, peut-être pour le retour dans un Monde *pour y vivre, ou pour en faire y vivre d'autres, autres que nous*, Monde où on ne trouvera plus de trace d'injections au creux d'un coude ou ailleurs, qui ne donneront pas de surdoses accidentelles ou voulues, armes de dissuasion massive opposés aux systèmes de santé de l'humain, pour en remettre quelques-uns, d'humains, sur le droit chemin dans les faubourgs et campagnes aux déserts gris où les fleurs ont l'air ridicules et pitoyables dans les rues et avenues désertes. Il faut être amoureux des ruines pour apprécier ! En attendant mieux, mieux vaut se recroqueviller chez soi, au chaud si possible, à l'abri des miasmes de ses semblables devenus autruches en attendant la récréation : revenir au métro, boulot, dodo à la sortie de ce coma artificiel.

Ça n'est pas la religion en croyance de l'Ovni qui compte mais la qualité de l'esprit qui nous mène en l'Ufologie. Mais nous autres, enquêteurs, ufologues, avons-nous encore quelque chose à apporter pour ce Monde ubuesque devenu fou ?

---oooOooo---

La Gazette, par une représentativité directe et collective, s'efforce de rendre les choses agréables et non symboliques, en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.

La suite ne dépendant pas forcément de notre volonté.

Au prochain numéro... peut-être ? Mais ça n'est pas sûr...

La Gazette de l'Ufo



Gwion Coat ar Roc'h

Diffusion 2021

